

## LA CHAPELLE NOTRE DAME D'ALET

L'histoire de notre commune est étroitement liée à celle de la chapelle Notre Dame d'Alet. Elle débute au onzième siècle...

La légende raconte : « Un pieux laboureur, Raymond, travaillait un champ lorsque sa charrue fut brutalement immobilisée. Ayant jeté son aiguillon à terre, celui-ci s'y ficha si profondément qu'il ne peut l'en retirer. C'est alors que lui apparaît La Vierge, qui lui demande de bâtir, à cet emplacement précis une chapelle en son honneur.

Convaincus de la véracité de cet événement merveilleux, notables et habitants de la contrée se mobilisèrent pour ériger un premier oratoire, au lieu même de l'apparition ».

A cette même époque une chapelle fut bâtie, en l'honneur de La Sainte Vierge, dans un champ appartenant au laboureur.

Par sa volonté, ce monument s'élève et la chapelle prend le nom de Notre Dame d'Alette. (Selon toute vraisemblance, c'était le nom de la contrée où était placé le champ, ou celui d'un ruisseau qui coulait au bas du plateau où la chapelle fut bâtie).

La chapelle subsista pendant près de trois siècles, telle qu'elle avait été fondée. « La Sainte Vierge se plut à répandre ses bienfaits dans ce lieu solitaire ».

Vers l'année 1568, les huguenots de Montauban saccagèrent les environs de Grenade. Ils ruinèrent la chapelle, ne laissant intacts que le portail extérieur et l'autel de marbre.

La chapelle resta dans cet état jusqu'en 1673. Le vœu fut souvent émis de reconstruire le sanctuaire mais il fallut plus d'un siècle pour le voir se réaliser.

En 1673, un métayer, Raymond Vialette, persuadé d'entendre les appels répétés de La Vierge, renouvelle plusieurs fois sa demande de voir reconstruire la chapelle.

La rumeur se répand et sa foi gagne les villageois....

Plusieurs enfants de Montaigut affirment avoir rencontré près des ruines « une petite fille en habits blancs comme neige, tenant une rose à la main et l'autre sur sa poitrine... »

Bientôt, les adultes eux aussi avouent de célestes visions...

Le comte de Couserans, alors baron de Montaigut, conçut la pensée de relever la chapelle de ses ruines. Le projet fut soumis à la communauté de Montaigut.

En décembre 1673, on posa la première pierre de la nouvelle église.

La première messe y fut célébrée le 8 avril 1674.

L'édifice n'était que partiellement achevé mais le culte renaissant de Notre Dame d'Alet eut un retentissement considérable.

Très vite, des pèlerins affluèrent. Les miracles s'y multiplièrent. Dans le même temps se constituait un trésor, qui s'enrichissait de plusieurs centaines d'anneaux, bagues en or et en argent, offerts en ex-voto pour des guérisons inespérées.

Les pères récollets de Toulouse tinrent un livre des miracles qui illustre la grande renommée de la chapelle et son ampleur inattendue.

En 1676, une salle destinée aux assemblées fut construite auprès de la chapelle (elle pouvait également servir de sacristie ou de lieu de décharge...)

En 1679, la communauté de Montaigut céda un terrain vacant (devant l'entrée de la chapelle) pour la construction d'un cloître.

En 1676, Henry le Masuyer, procureur général au parlement de Toulouse, qui venait de racheter la baronnie de Montaigut, fit établir le caractère laïc de l'administration de la chapelle.

Le seigneur et la communauté de Montaigut furent nommés co-patrons de la chapelle. Quatre charges de chapelain furent fondées, n'ayant aucun regard sur la gestion de la communauté.

A l'aide de donations et diverses rentes, en 1693, le sieur Bigouze, chapelain d'Alet, fit exécuter une statue d'argent de La Vierge portant l'enfant Jésus, avec une couronne sur chacune des têtes (la couronne en vermeil de La Vierge avait été fabriquée à Rome. Elle était ornée d'un saphir de grand prix).

En 1847, la chapelle Notre Dame d'Alet fut confiée aux prêtres du Sacré Cœur. Le pèlerinage connut un très net regain de vitalité. De nombreux miracles se produisirent, qui furent scrupuleusement notés par les religieux.